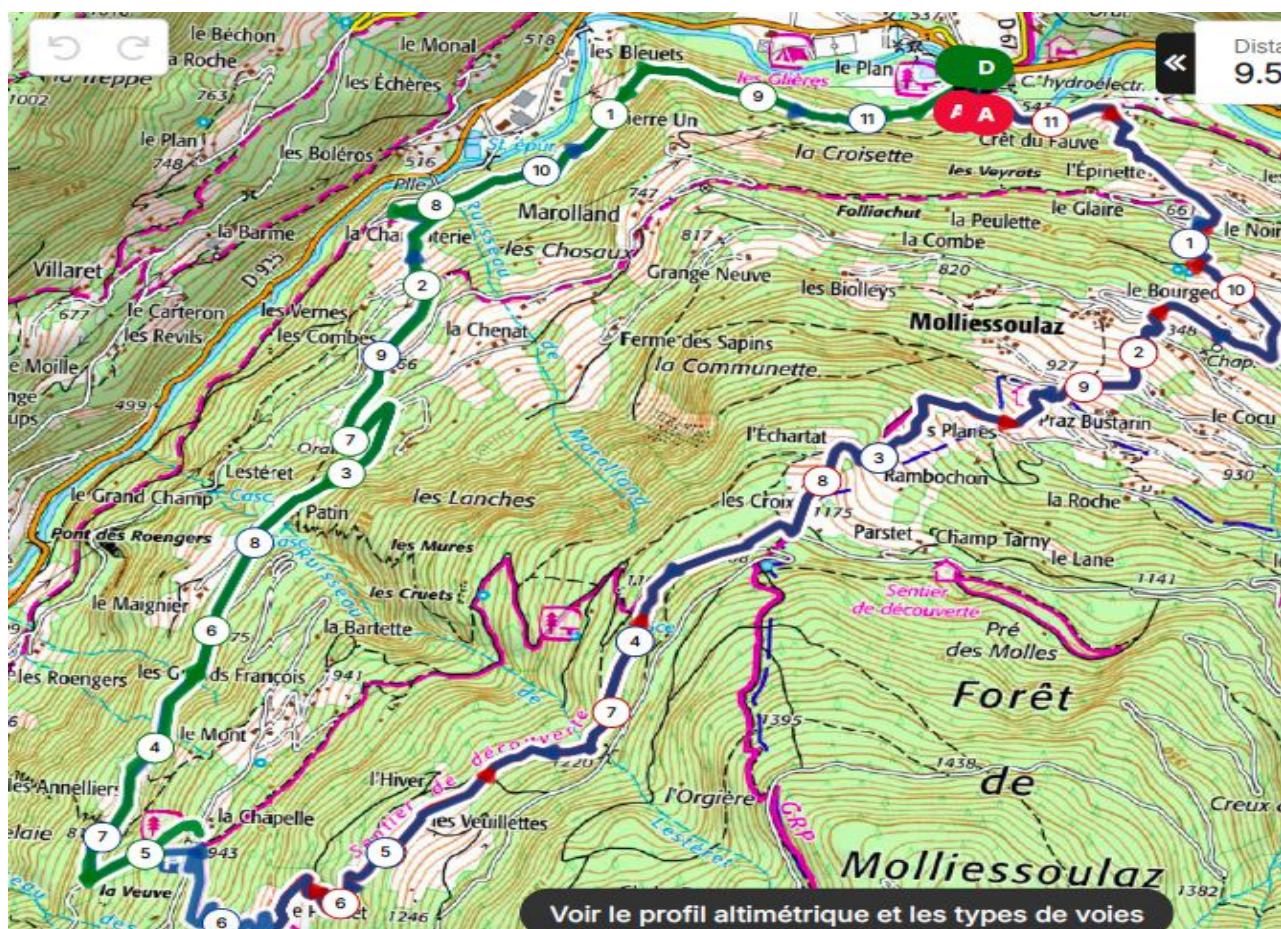
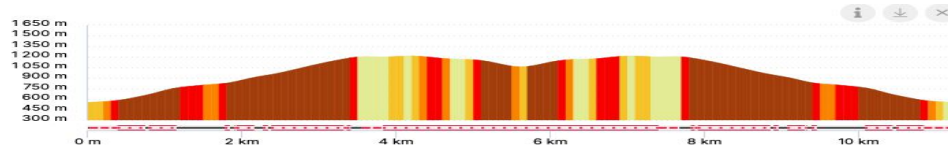


RANDONNEE à QUEIGE

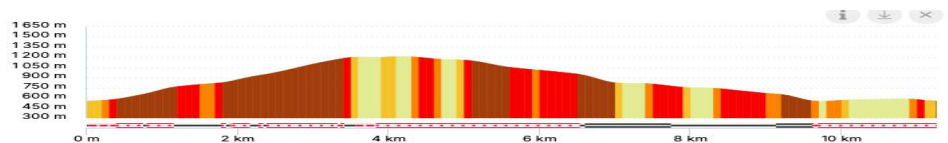
Le 26 octobre 2026



Profil altimétrique groupe 1&2



Profil altimétrique groupe 3



Profil altimétrique groupe 4



horaire	animateur	transport	carte IGN	Altitude mini	Altitude maxi	Kilomètres	Dénivelées
8 H	Joël	Car	3432 ET	540	1200	11/11/10	823/701/450

Géographie

Queige se situe aux portes de la vallée du [Beaufortain](#). Le territoire s'étire ainsi de part et d'autre du [Doron de Beaufort](#), entouré par les sommets de la crête du Mirantin (2461 m), la [roche Pourrie](#) (2 036 m) et du mont Cornillon.

La commune comporte plusieurs villages ou lieux-dits (classés ici par ordre alphabétique) : Arrechettaz, Bonnecine, Foulaz, Marolland, Molliessoulaz, Montet, Outrechenay, Pointières, Poyat, Roengers, Villarasson, Villaret et Villaricol

Toponymie

Le toponyme de Queige est mentionné pour la première fois dans les sources en 1170 avec *Ecclesia de Quegio* On trouve ensuite *Queio* au cours du ^{xiii}^e siècle La forme actuelle s'observe à partir du ^{xvii}^e siècle

L'abbé Gros, après avoir écarté le dérivé d'un hydronyme, propose comme origine un dérivé de patronyme C'est cette hypothèse qui a également été retenue par les auteurs de *l'Histoire des communes savoyardes* : « un nom de personne, un gentilice *Caius*, dont l'ablatif est *Caio*. Pour maintenir le son K ou C, on aurait écrit *qu* »

Une autre hypothèse avance que *Queige* dériverait du latin *Quietus* (repos) et désignerait un reposoir, une halte[13]. Henry Suter propose également la variante de *Quais* (« Haie »)

En francoprovençal, le nom de la commune s'écrit *Kyèze*, selon la *graphie de Conflans*] ou encore *Quêzhe*.



Histoire

La paroisse de Queige apparaît pour la première fois dans les sources par la mention de l'*Ecclesia de Quegio* en 1170 Il s'agit d'un partage de bénéfices entre l'archevêque de Tarentaise et ses chanoines, dans lequel est précisé que les revenus de Queige leur soient versés

Au cours de la période féodale, Queige est partagée entre les seigneurs de Cornillon et ceux de Beaufort Les premiers, rivaux des Beaufort, sont implantés au château de Cornillon, contrôlant notamment le col de la Forclaz Il existe une famille seigneuriale du nom de la paroisse mentionnée entre le ^{xiii}^e siècle et le ^{xiv}^e siècle Lionnette de Queige fait de ses petits-enfants, Louis et Jean Ravoire, ses héritiers « à charge de porter le nom et les armes de Quige ». Les descendants sont appelés *de Queige dits Ravoire*, ou *dits de Ravoire*, de *Ravoyre*, ou *Ravoyre dits de Queige* ou encore *Queige de la Ravoyre* prêtant parfois confusion avec les nombreuses familles dites de La Ravoire.

La famille Perrier de La Bâthie est originaire de la paroisse Michel Perrier, fils de Philibert, s'installe à Conflans où la famille prospère Un descendant, Claude Perrier acquiert, en 1776, la seigneurie de La Bâthie (en basse Tarentaise) qui est érigée en baronnie. La famille porte un écusson *d'azur avec un rocher d'argent, en pointe, et une étoile d'argent en chef*, avec la devise : *NON DEFICIAM*

Lieux et monuments

église Sainte-Agathe (Queige), fin du ^{xvii}^e siècle. Première mention en 1171. Eglise actuelle construite en 1673, consacrée en 1674. **Intérieur baroque**. Elle est adossée à l'ancien donjon du château de la famille de Queige



•château de Cornillon (xii^e siècle) est un ancien château fort, aujourd'hui en ruines.

L'ancien **château de Cornillon** est situé sur la commune de **Queige**, à la limite de celle de **Césarches**, au sud, dans le département de la **Savoie**.

Ses vestiges sont précisément localisés sur le mont éponyme de Cornillon, à 10 km au nord-est d'**Albertville** (par la route). Cette forteresse dominant la confluence des cours du Doron et de l'Arly fut érigée après l'an Mil, et son premier seigneur connu est Guillaume I^{er}, mentionné dans un acte de donation en 1180. Puis, en 1222, les frères Guifred et Pierre de Cornillon se reconnaissent comme vassaux des archevêques de Tarentaise.

Le long conflit entre Dauphiné et Savoie, qui perdure de 1285 à 1355, se révèle fatal au domaine. Vers 1334, alors que la région est l'objet de chevauchées menées par les troupes des deux camps, le site pourtant aux marges des deux principautés, est incendié par les Dauphinois. Peu de temps auparavant, celui d'**Ugine** a subi le même sort. Les seigneurs de Cornillon vont ensuite abandonner le château primitif et reconstruire une maison forte à **Marthod**, à quelques kilomètres au nord-ouest.

Des fouilles ont établi que le château de Cornillon était composé d'un donjon carré protégé de murs épais de 2 mètres qui dominait une vaste enceinte de près de 500 m². On y accédait par une tour ronde. Sur une crête voisine, une chapelle castrale servit d'église paroissiale jusqu'au XIV^e siècle. Quant à l'eau, elle provenait de deux étangs localisés sur la colline.

Il ne demeure de nos jours que de rares vestiges de ce château, alors qu'à la Révolution, des hautes murailles restaient encore visibles.



•château de Queige (XIII^e siècle-XV^e siècle), derrière le chef-lieu et la chapelle Notre-Dame-de-la-Salette, siège d'une châtellenie dans le cadre de l'administration de l'apanage de Genevois (1502-1659) Le château est dit de Barioz, lorsqu'une branche cadette des Monthoux du Barioz, au tout début du XVII^e siècle) remplace l'antique famille

Les ruines sont situées au-dessus de Queige, dans la vallée du Doron, derrière la chapelle Notre-Dame de La Salette.

Histoire et description

Ces quelques ruines recouvertes de broussailles furent la maison forte de la famille de Queige. En 1261, Dame Agnès de Queige fit une vente à l'archevêque de Tarentaise.

A la suite de son mariage, Antoine de Ravoire se retrouve en 1512 coseigneur de Queige. Depuis 1619 les Monthoux du Barrio, coseigneurs sont héritiers des Queige et des Ravoire.

Les cadets de Barrio prirent le nom de Queige mais imposèrent leur nom à la maison forte où ils se maintinrent jusqu'au XVIII^e siècle.

En 1754, Queige était possédé par le marquis de Triviers et en 1933 ses ruines appartenaient à M. J. Gonthier.



Chapelle de Molliessoullaz

- Croix de Coste.

Personnalités liées à la commune

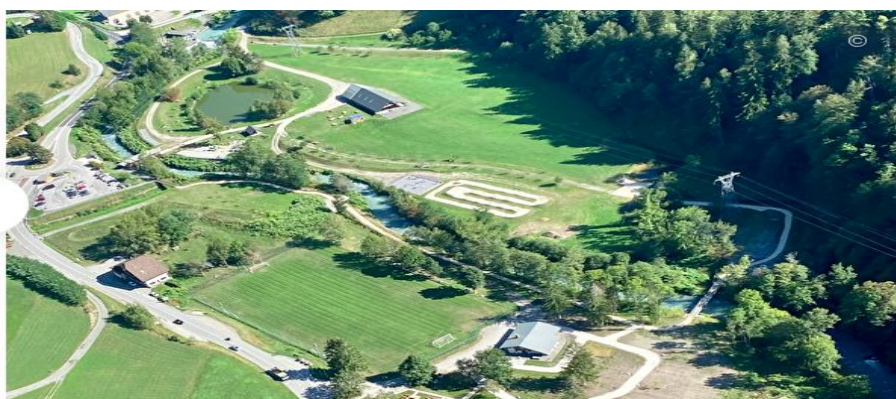
- Famille de Cornillon, seigneurs de Cornillon depuis le xii^e siècle, possessionnés en Tarentaise, Genevois et Faucigny
- Pierre Fournier, journaliste et dessinateur pamphlétaire.
- Mgr Antoine Martinet (1766-1839), natif. [archevêque de Chambéry](#)
- Le chanoine Antoine Martinet (1802-1871) natif. Neveu du précédent, séminariste et écrivain (pseudonyme : *Évariste de Gypendole*, *Platon-Polichinelle*), auteur d'un traité de théologie en 8 volumes. Un mausolée se trouve au cimetière de la commune (Voir également l'article Nationalisme savoyard). Les armes de la commune se blasonnent ainsi *un agneau d'argent en champ de gueules*

Le **Beaufortain occidental externe**, essentiellement formé par les chaînons du [Mirantin](#), au sud, et du [Mont Bisanne](#), au nord du Doron, qui se rattache au "*rameau externe de Belledonne*" : le socle cristallin y est essentiellement formé de micaschistes, dont la foliation dessine une vaste synforme dont l'axe, orienté N30, passe par le col situé à l'est du sommet de la Pointe de la [Grande Journée](#) et traverse la vallée du Doron 2 kilomètres en aval de Beaufort .Le Beaufortain occidental externe, tranché obliquement par la vallée du Doron, vu du sud-ouest d'avion.

Noter la forme en ample voûte anticlinale de la surface de la pénéplaine anté-triasique.



Le départ de la randonnée se fera depuis l'aire de loisirs



Les groupes 12 et 3 prendront la direction du hameau de Molliesoulaz, ils passeront à proximité de la centrale hydroélectrique et par les hameaux de l'Epinette et Le Bourgeois. Après le hameau de La Croix les groupes emprunteront le sentier de découverte jusqu'au chalet de Parstet lieu de pique-nique.



Les groupes 1 et 2 feront un aller retour. Sur le retour ils pourront si ils le souhaitent et si ils disposent d'assez de temps (respect de l'heure de départ de Queige) visiter le site de sylvicuture.

Ils feront un dénivelé de 823 m pour une distance de 11 km

Le groupe 3 après le pique-nique prendra la direction de la Chapelle et empruntera le sentier du retour du groupe 4.

Il fera un dénivelé de 701 m pour une distance de 11 km

Le groupe 4 longera jusqu'au hameau de la Chamioterie la rivière du Doron, puis passeront devant la cascade de Patin et rejoindront la Chapelle lieu du pique-nique. Retour par le même chemin.

Il fera un dénivelé de 450 m pour une distance de 9 km

Photos prises lors de la reconnaissance

